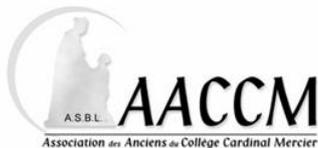


# Echos de l'Association des Anciens

## Collège Cardinal Mercier – N°26 - Novembre 2015



Le Conseil d'Administration se réunit environ une fois par mois au Collège Cardinal Mercier.

### Conseil d'Administration 2016

#### Président :

**Patrick van DERTON** (71)

Tél.: 065/33.70.06

#### Vice-président et Fichier/Informatique:

**George PAQUET** (56)

Tél.: 04/275.15.48

#### Trésorier :

**Benoît de CONINCK** (66)

Tél.: 0476/69.65.66 - 010/60.06.15

#### Relations CCM :

**Xavier CAMBRON** (79)

Tél.: 02/351.08.69 et 02/386.15.11

#### Membres :

**Pierre FRIPIAT** (58)

Tél.: 02/380.71.57

**Eric GHEUR** (64)

Tél.: 02/770.03.41

**José MERTENS** (52)

Tél. : 010/61 36 27

### Cotisations 2016

Ordinaire :	15 €
Couples :	20 €
Donateur:	50 €

**IBAN : BE 64 3401 8371 9452**

**BIC : BBRUBEBB**

**Chaussée de Mont-St-Jean, 83**

**1420 Braine L'Alleud**

**Tél 02/386.15.11**

**<http://www.aaccm.be>**

L'AACCM propose le compte « Social » : BE 05 3404 6079 2575 pour vos dons aux projets sociaux au CCM et le compte « Patrimoine » :

BE 67 3635 1241 6987

pour vos dons aux projets de conservation du patrimoine.



### Editorial...

#### Solidarité...

Enthousiasme... motivation... punch... font un peu défaut quelques heures après les attentats et toutes ces horreurs vécues à Paris. Mais à quoi bon ? Debout ! Courage ! Les familles des victimes dans la détresse implorent un énorme soutien pour surmonter leur épreuve. Nous sommes près d'eux, nous pouvons et devons les assister dans leur cheminement : Solidarité ! Le mot est lâché et circule... nous avons tous notre pierre à apporter à l'édifice pour comprendre, lutter... et reconstruire !

Et les Jeunes... ? Comment appréhendent-ils ces événements ? L'action est directement sur le terrain de la réflexion, la Direction du CCM n'a pas attendu pour solliciter les professeurs et leur proposer un temps de parole et de dialogue avec leurs élèves. L'approche est nuancée, pour les plus jeunes, les questions sont en rapport aux images vues dans les médias ; pour les aînés, des ados presque adultes, c'est déjà un questionnement sociétal. Tous les Anciens de AACCM... apporteront aussi leur pierre à l'édifice pour cette génération... de la Solidarité !

En regardant dans le rétroviseur

des activités de l' AACCM, le succès de « Waterloo 2015 », des retrouvailles « 50 ans de sortie... » est le résultat d'un superbe enthousiasme à se retrouver et partager des émotions... (voir l'article plus loin). Bravo aux nombreux participants : le Conseil d'Administration de AACCM réédite son souhait : Manifester votre désir pour se rencontrer lors d'une activité !

Encore de la Solidarité... les projets ne manquent pas, comme celui soutenu par un Ancien du CCM (sa collaboration très proche avec notre Comité !) au Burkina Faso avec l'association « Koudougou » (cfr dans ces pages). Les Anciens du CCM participent déjà à une action sociale en faveur des élèves et des parents (du collège) en difficulté. Par la même occasion, je reste persuadé que les Anciens seront également solidaires à ce projet déjà sur les rails en faveur de l'éducation des enfants !

Dans quelques semaines, la fête de Noël sera au cœur de nos familles avec notre plus grand souhait : la Paix ! Et avec le plaisir de se revoir pour d'autres retrouvailles, grandes conférences qui sont en projet...

*Patrick van Derton*

*Président AACCM*

### Retrouvailles des 50 ans de sortie du Collège ....

L'AACCM a organisé, le 17 octobre, une réunion de retrouvailles de toutes les rhétoriques de l'année 1965, soit après 50 ans de sortie du Collège qui a rassemblé près d'une trentaine d'anciens élèves et 3

anciens professeurs : l'abbé René Van Kol, l'abbé Théo Vandermosten et Monsieur H. Chantraine.



La soirée a débuté par une visite du Collège guidée de manière professionnelle et conviviale par Xavier Cambron, actuel Directeur des Humanités. Cette visite nous a permis non seulement de nous remémorer de nombreux souvenirs mais aussi d'apprendre l'histoire du Collège qui n'était pas notre première préoccupation lorsque nous étions en culotte courte. Xavier nous a aussi présenté les nombreux projets à venir. A notre plus grand étonnement, à part l'un et l'autre nouveau bâtiment, nous avons retrouvé le Collège comme nous l'avions quitté il y a 50 ans : son entrée majestueuse avec la statue du Cardinal Mercier, le grand hall (en rénovation) où les internes jouaient des matchs de « petite balle », la grande cour où nous n'avons plus retrouvé l'aubette de vente de friandises et de cécémel, l'ancienne chapelle devant laquelle le kiosque (où nous achetions tous les mercredis matin notre Tintin ou Spirou) a disparu, le bureau du Directeur (à l'époque, l'abbé Voussure qui

recevait certains d'entre nous pour une félicitation ou parfois une ..... petite remontrance),

l'hôtellerie qui était l'internat des rhétoriciens et tous ces terrains de sport où nous jouions au football Xavier de nous avoir guidé avec enthousiasme sur les lieux de notre adolescence.

Après la visite, nous avons rejoint le réfectoire afin de prendre l'apéritif : un Crémant de Bourgogne offert par l'un de nos camarades, Yves Hertz., qui n'a pas pu nous rejoindre car il vit actuellement en . . . Bourgogne. Certains avaient apporté des photos de classe, d'autres (probablement les 1ers de classe) des palmarès et des bulletins. Bref, ce soir-là nous avons tous 18 ans et nous nous racontions, entre plusieurs verres de Crémant, les chahuts et les anecdotes de l'époque.

L'apéritif fut suivi d'une cheese-party des plus réussies. De magnifiques plateaux de fromages et de charcuteries accompagnés d'un excellent vin. Tout cela préparé et servi par les membres du Comité de l'AACCM aidés par certaines de leurs épouses que nous remercions pour leur dévouement

et leur collaboration à la réussite de cette soirée.

C'est dans une ambiance des plus amicale que s'est terminée cette mémorable soirée où nous avons tous pris plaisir à nous revoir et à nous raconter nos histoires de collégien.

*Didier Waterkeyn  
(Latin-Math 1965)*

---

## Waterloo 1815-2015

---



Que signifie la bataille de Waterloo pour un Ancien du CCM... ? Les réponses sont probablement très nuancées selon l'époque passée au collège mais cela ne laisse personne indifférent... la « Butte du Lion » est bien présente dans notre champ de vue pour nous le rappeler !

2015 : le bicentenaire de la bataille, un évènement médiatisé depuis longtemps, a été également commémoré par AACCM le dimanche 14 juin. Sur invitation, un groupe d'Anciens s'est réuni au collège pour un programme bien chargé... En fin de matinée, la « Bourse Napoléonienne » présente dans la grande salle réunissait une multitude de petits brocanteurs proposant 1001 objets en rapport, de loin ou de près, avec l'équipement des armées... un régal pour les fouineurs de tout poil !

Avant de partir vers la « Butte du Lion », un bivouac était prévu avec un excellent ravitaillement : sandwiches bien garnis accompagnés d'un breuvage napoléonien !



Le groupe a repris la route pour retrouver notre « Guide 1815 » près du nouveau musée. Le guide, très affuté dans toute l'histoire de la bataille, nous a longuement introduit pour... nous rafraîchir la mémoire car notre cours d'histoire semble déjà tellement éloigné ! Et en route, par les chemins à travers champ, pas la moindre boue sous les godasses... la météo est au grand

bleu. Avec tous les arrêts qui s'imposent, les monuments, les points stratégiques, nous suivons avec attention les commentaires et explications du guide, il a une réponse précise à toutes nos questions, c'est passionnant ! Ensuite, arrivée au terme de la balade historique à la Ferme de Hougomont, le point le plus sanglant de toute la bataille. Et puis, retour au point de départ pour remercier chaleureusement notre guide du jour. Pour les « rescapés » le verre bien mérité de l'Armistice est servi au collège dans une ambiance très décontractée...

*Patrick van Derton*

---

### Un grand artiste peintre, Nicolas de STAEL, ancien élève de Rhétorique 1932-1933

---

Né à Saint-Pétersbourg le 5 janvier 1914 du calendrier russe, page à la Cour du dernier tsar Nicolas II, ce dernier assassiné avec femme et enfants en 1917 par les Soviétiques, Nicolas de Staël est mort à Antibes, vraisemblablement par suicide, en mars 1955. Fils du baron Vladimir Ivanovitch de Staël-Holstein, dont la famille était apparentée à Madame de Staël

(1766-1817), fille de Jacques Necker.

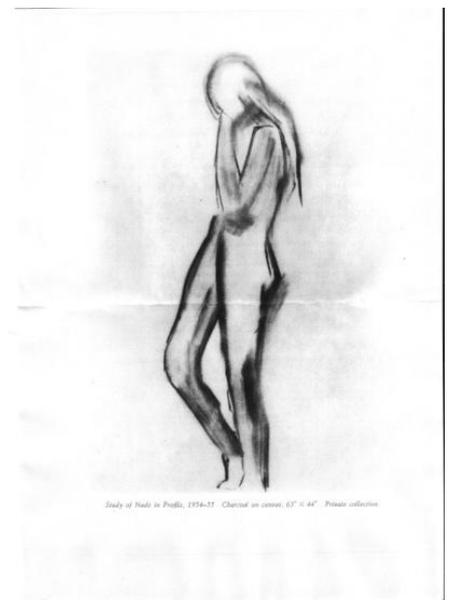
La famille de Staël fuyant la révolution en 1919 émigra en Pologne, puis à Berlin, enfin en 1920 à Bruxelles où Nicolas fut recueilli, d'après certaines sources, avec ses deux sœurs, par un ingénieur et industriel russe établi à Bruxelles Emmanuel Fricero. Le père de Nicolas de Staël mourut en 1921, sa mère en 1922.

Etudes classiques grec-latin, certains auteurs font état d'études au Collège Saint-Michel à Bruxelles. Toujours est-il qu'il a terminé ses études secondaires

comme rhétoricien au Collège Cardinal Mercier pour l'année 1932-1933..

Notons au passage qu'André FOLON (père de l'artiste bien connu Jean-Michel et de son frère Christian) était sorti de la première rhétorique 1929-1930. J'ai personnellement bien connu Jean-Michel et Christian du temps où tout comme eux j'étais au groupe des Juniors chez l'abbé De Wolf.

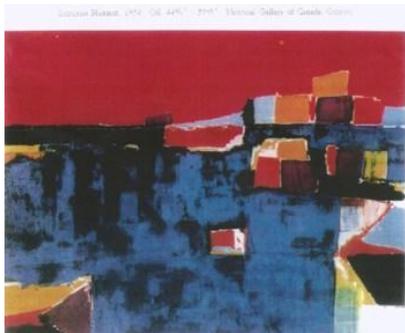
Après le Collège, Nicolas s'inscrit à l'académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Ensuite séjour à Paris où il découvre Cézanne, Braque, Matisse et Soutine. Voyages en Espagne, au Maroc et en Algérie. Il rencontre Jeannine Guillou également artiste peintre qui devint sa compagne, et mère de sa fille Anna née en 1942.



En novembre 1939 il s'engage dans la Légion Etrangère qu'il suivit en Tunisie. Démobilisé il se réfugie à Nice où il se retrouve en compagnie de Le Corbusier et de peintres abstraits. Il passe ensuite les années de l'occupation allemande à Paris; il fait la connaissance de Braque, Kandinsky, et du marchand de tableaux Jeanne Bucher.

A partir de 1945, il participe à une série d'expositions nationales

et internationales, à Paris et New York. En 1946, décès de Jeannine Guillou et mariage en 1947 avec Françoise Chapouton, une française (ce qui lui permit d'obtenir la nationalité française) dont il aura deux garçons et une fille.



Les années 1950, étant passé dans ses œuvres d'une abstraction plus apparente que réelle à une figuration retrouvée et assurée, ni sa vision ni sa technique s'en trouvèrent modifiées, comme le décrit Jacques Busse dans "le dictionnaire E. BENEZIT des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs, édition 1976".

Il n'y a pas si longtemps en 2013 ou 2014 la bibliothèque de l'ULB à Bruxelles lui a consacré une exposition.

*Paul DE SCHEEMAECER  
(Rhéto gréco-latine 1954-1955)*

*Vient de paraître le 1<sup>er</sup> octobre 2015  
un ouvrage majeur de Guitemie  
Maldonado consacré à Nicolas de  
Staël ( 320 pages grand format avec  
320 illustrations couleur) aux  
éditions Citadelles & Mazenod.*

### La rentrée 2015 au Collège

La rentrée est encore bonne cette année. A l'école primaire, nous accueillons 540 élèves, c'est-à-dire un léger recul. Le premier degré (D.O.A.) compte actuellement 838 élèves, les Humanités (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés de l'enseignement général) 1098 élèves et l'Institut (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés

de l'enseignement technique) 504 élèves. Cela fait un total de 2980 élèves réguliers.

Les directions sont assurées par Danielle Bada à l'école primaire, Grégory De Smet au 1<sup>er</sup> degré, Xavier Cambron en Humanités et Marc Embise à l'Institut. Depuis avril 2015, ce dernier a remplacé Claire Meuret qui travaille maintenant à la Maison diocésaine de Watermael-Boitsfort.

*Xavier Cambron*

### De grands travaux



Depuis cet été, de grands travaux ont été initiés au Collège. Environ un million d'euros ont été investis dans le grand hall, bien connu de tous. Il s'agit pour l'essentiel de remplacer la verrière existante par une structure plus moderne et plus conforme aux normes de sécurité et de salubrité. Une société a aussi creusé une tranchée de trois mètres de profondeur autour du grand hall afin de placer une protection contre l'humidité du sous-sol. Enfin, on aménage aussi une nouvelle chaufferie dans ce

même bâtiment. L'ancienne n'était plus aux normes. Par ailleurs, le groupe hydrophore qui puise l'eau de notre puits et la disperse dans notre réseau interne de distribution d'eau sera aussi déménagé. Ailleurs, au bâtiment des sciences (bâtiment « E »), une société refait toutes les toilettes du bâtiment. Tout le mobilier, le plafonnage, les carrelages au sol et muraux font place à du matériel neuf, plus moderne, fonctionnel et hygiénique que ce qui avait été placé en 1962-1963.

*Xavier Cambron*

### Ce n'est pas moi qui le dis !

Vous pouvez lire ci-dessous un texte écrit par l'abbé Renard ( 1924- 2015 ). Cet homme a été pour moi mon professeur-titulaire de 3<sup>ème</sup> gréco-latine au Collège Cardinal Mercier. Puis la vie étant ce qu'elle est, je l'ai perdu de vue...pour le retrouver, ces dernières années, à l'occasion d'anniversaires fêtés dans le cadre de l'Association des Anciens du collège. Lors de ses funérailles, je fus surpris d'entendre ce témoi-

gnage... étonné de découvrir le jardin secret d'un homme qui fut pour moi ( et pour beaucoup) un excellent éducateur, un maître nous apprenant la valeur du sens critique et, qui lui aussi, avait ses points d'interrogations.

Certes, dans la Genèse, il est écrit qu'il n'est pas bon que l'homme reste seul. Toutefois, je livre cette pensée non pour créer une polémique mais pour alimenter une réflexion.

*Marc De Cock*

---

### Témoignage d'un prêtre célibataire

---



Comme l'Eglise a vécu plus de 1000 ans sans prescrire le célibat à ses prêtres, on se demande si cette exigence est nécessaire. Voici l'interprétation que j'en fais à partir de ma propre expérience de solitude.

Après mon ordination et pendant une vingtaine d'années, j'ai été étudiant et professeur tout en étant soutenu par ma famille : je ne vivais donc pas seul... Lorsque je suis devenu directeur du Collège Cardinal Mercier à Braine l'Alleud, j'ai commencé à sentir ce que c'est d'être seul au milieu de 2000 élèves et 150 enseignants. A partir de ce moment, j'ai pris conscience de l'abandon de la foi par les jeunes.

Au niveau de la première année secondaire, tous faisaient leur profession de foi enthousiaste au milieu des soirées de prières, pèlerinages et aides aux plus démunis. Six ans après, et malgré les efforts et la compétence des professeurs, y compris ceux de religion, leur foi s'était évaporée voire avait disparu. Convaincu de la vanité de cette évangélisation, j'ai été en parler au Cardinal Suenens. Il m'a compris en me déchargeant de mon mandat et en m'accordant un temps de réflexion. C'était en 1970 et bien que j'aie rencontré beaucoup de compréhension de la part de mes collègues, le caractère apostolique de l'enseignement catholique demeurait sacré à leurs yeux et je suis demeuré seul. J'ai profité de ma liberté pour écrire un livre intitulé « Oser croire au Royaume des Cieux ». Il exposait qu'au milieu d'une société dans laquelle seule la certitude scientifique était une vraie certitude, la foi en Dieu devenait un objet problématique et le vestige d'une époque révolue. Pascal en avait déjà pris conscience et par son *Pari*, ouvert la voie à une autre approche. Mais encore aujourd'hui, on espère qu'en baptisant les bébés et en enseignant la doctrine chrétienne comme certitude, notre pays restera catholique... A ce moment, je fus nommé inspecteur de religion dans l'enseignement officiel et, quittant toute solitude, je vécus 13 années avec ma sœur aînée. Ce furent les années les plus heureuses de ma vie. J'allais d'école en école et rentrais à la maison où je retrouvais une personne avec laquelle je m'entendais merveilleusement. Mais après coup, je constate qu'à part les exigences de ma

profession, mon esprit était plus orienté vers la joie de vivre que vers le salut du monde... Depuis lors, bien qu'entouré de beaucoup d'attentions, notamment à l'A.C.I. (Agir en Citoyen Informé), je retrouve une vraie solitude. Elle me semble avoir deux conséquences. La première vient de ce que je ne suis plus responsable que de moi-même. Il s'ensuit que j'accorde une importance exagérée à de minuscules faits qui me concernent : je me sens souvent piégé dans la célèbre tempête dans un verre d'eau. La deuxième est que je retrouve la question que je me posais il y a 35 ans : que va devenir la foi en Dieu dans une société qui exige des preuves pour valider les convictions ? A 82 ans, je n'ai plus le courage d'écrire un livre à ce sujet. J'aimerais tellement fréquenter des personnes plus jeunes qui vivraient la même angoisse et iraient jusqu'à me proposer des pistes de solution...

*Pierre Renard*

---

### Une école perdue dans la brousse du Burkina Faso....

---



Il y a un an déjà, en novembre 2014, j'ai eu la chance de pouvoir retourner en Afrique noire, 30 ans après y être resté 3 ans. C'était à l'époque : le Zaïre...

Un de mes collègues a créé il y a quelques années déjà, après un séjour de vacances dans cette région, une association pour aider la population locale avec de modestes moyens et le soutien

d'un couple burkinabé motivé et engagé.

Chaque année ou presque, il se rend sur place pour constater l'évolution souvent plus que positive des projets en cours. C'est aussi l'occasion de réfléchir sur de nouvelles actions à entreprendre... Nous étions quelques uns à l'accompagner, lors de ce séjour. Je suis retombé les pieds sur terre en voyant que finalement, rien n'a beaucoup bougé dans cette région et qu'il y aura toujours à faire...

Dans le petit village de Tibin, un des villages où l'aide s'est développée, modestement certes, nous avons pris soin de rafraîchir les locaux avec l'aide des plus grands. Lors de cette visite, le directeur et le responsable de l'asbl nous expliquaient que leur école était un peu particulière car non terminée... Aujourd'hui, seulement 3 classes sont

En pratique, les élèves très motivés qui veulent poursuivre une scolarité normale, doivent parcourir des kilomètres, loin de la région, ...si les parents en ont les moyens...



L'association a donc comme projet « ambitieux » d'aider cette école à s'agrandir et permettre aux élèves de pouvoir réaliser leur primaire dans leur village. Pour cela, 3 autres classes doivent être construites mais aussi équipées de bancs et

projet...environ 60.000 €. Les appels sont donc lancés. Le projet ne se réalisera que si les dons atteignent au minimum cette somme ! Les dons sont les bienvenus.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à visiter le site web : <http://www.koudougou.be>



*Michel HOTAT*  
Promotion 1987



construites ; ce qui signifie qu'un cycle complet de primaires ne peut se dérouler sur place.

En pratique, les élèves très motivés qui veulent poursuivre une scolarité normale, doivent parcourir des kilomètres, loin de la région, ...si les parents en ont les moyens...

tableaux pour que l'Etat envoie des professeurs. Une classe vide n'est hélas pas suffisante. Bien que les fonds récoltés chaque année suffisent pour l'instant à aider la population à s'en sortir par ses propres moyens au travers de divers projets, ils ne peuvent financer le coût d'un tel

---

## Décès

---

Le 23 octobre 2015, dans l'église Saint-Etienne de la ferme de Froidmont à Rixensart, a été célébrée la messe de funérailles d'Henry-Gilles Carton de Wiart. Gilles avait été professeur de sciences (biologie surtout) en Humanités de 1974 à 1994. Il est décédé d'une maladie à l'âge de 82 ans. Le Collège était représenté par la direction, quatre anciens professeurs et quelques dizaines d'anciens élèves.

*Xavier Cambron*